BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.

Joseph Bailey à Mary E. Blount, Samuel Bell à Mattie Lyons, Louis F. Daniels à Mary Johnson, Albert Eloi à Florence Marion.

NAISSANCES.

Mmes J. Hy. Binder, un garçon; Aug. A. Facea, un garçon; Edw. Dojsie, un garçon; Thos Clarke, un garçon: Nicholas H. Jackson, un garçon: Herman R. Court, une fille; Joseph Toranto, une fille; Epw. J. Ryan, une fille. Aug. Bond, un garçon: Albert Oettli, une fille: Peter Winkles, un garçon.

DECES.

Bofarth B. Adams, 46 ans, 2231 Erato; Dolores De La Moza, 18 ans, 1339 Touro; James Mattise, 2 ans, 1915 Dauphine; Joseph Butler, 6 ans, 700 Market; Henry Scanlan, 60 ans, Hôpital de Charité; Adonishia S. Morgan, 23 ans, 1478 N. Claiborne: Thérèse E. McCabe, 38 ans, McDonoghville; Harriet Adams, 41 ans, 1373 Annonciation; enfant de Mme W. B. Sielra, 11 heures, 1206 Seconde: Katy Comer, 16 ans, 609 S. Cortez: Edw Gollard, 6 ans, 727 Lizardi: Philip E. McGehee, 53 ans, Hôpital Touro.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Mayer Bros. Co. vs J. R. Goller, réclamation de $181.50 sur un compte courant.

Mme Margaret McLaughlin vs James M. Conner, procès exécutif de $2,500.

Demande d'émancipation:
Frank J. Lartigue.

Andre P. Dessomes vs Bellevue Poultry Supply Co., demande de receveur.

Anthony Vizard vs les héritiers de Jessica C. Roberts vs Southern Pacific R.R. Co., action en dommages de $2,500.

Successions ouvertes:
John Heffron, John M. Kinsella.

Ventes inscrites au bureau d'aliénations.

Mlle J. C. Lahussen à Eureka H. Ass'n, portion, Webster, Jackson, Washington, Homer, $500.

L'acquéreur au vendeur, même propriété, $550.

S. Christensen à P. H. Thoele, 3 terrains, Sisters, Bougogne, Rempart, avenue Jourdan, $1,400.

John Wust à Mme Thos Finney, 2 terrains, Hennessey, Baudin, Solomon, d'Hémécourt, $700.

Melle Marie Bares à Alfred Mazzie, terrain Dumaine, Rocheblave, Dorgenois, St. Philip, $3,000.

M. et Mme John Cook à Mme Nicolas Johnson, terrain Prieur, Melpomène, Thalia, Roman, $900.

John Lacoste à F. Whittaker, 2 terrains, La. Ave., Magnolia, Delachaise, Clara, $3,000.

Alfred Mazzei à Mlle Marie Barès, terrain, Hôpital, Quartiers, Liberté et St Claude, $2,300.

Mlle M. A. Keller à L. C. Fallon, terrain, Ferne, Short, Zimple et Oak, $3,000.

Jos. G. Colar à Eureka Hom't'd So., 1½ terrain, Homer, Slidell, Belleville et Vallette, $400.

L'acquéreur au vendeur, même propriété, $400.

Teutonia L. & B. Co. à Paul Fornerette, terrain, Poplar, Dublin, Plum et Dante, $600.

E. A. Carrere Co Ltd à E. H. Jacob, terrain, avenue London, Agriculture, N. O., Inddustrie, $240.

L. F. Anaya à Lucien Rolland, portion, Cambronne, Dante, Sycamore, Mobile, $500.

Même à Geo. E. Guedry, portion, même ilet, $500.

A. J. Gelpi à Dr P. J. Gelpi, terrain, Esplanade, Derbigny, Roman, Hôpital, $500.

FAITS DIVERS.

Sept exécutions légales en Louisiane.

Dans la journée de vendredi.

La journée de vendredi a été mauvaise pour les condamnés: sept d'entre eux ont expié leurs crimes sur la potence hier, entre 12 et 2 heures de l'après midi.

A Port Allen il y a eu une triple exécution, celle des trois nègres, Charles Davis, Wallace Jones et Ben Jones, condamnés pour meurtre.

A Lac Charles, le nègre Madison, condamné pour viol, a marché à la mort avec sang froid et a expié son crime à 12:20 heures.

Jack Ratier, le meurtrier de Mary McCoy, a été pendu dans la prison de Franklin, paroisse Ste-Marie.

Une double exécution devait avoir lieu à Tallulah, mais le gouverneur Sanders a accordé un sursis à l'un des condamnés, le nommé Collier: l'autre condamné Andrew Washington a été pendu quelques minutes après-midi.

La septième exécution a été celle de Willie Williams, qui a eu lieu dans la prison de Gretna.

Exécution du nègre Willie Williams.

Le nègre Willie Williams a été pendu hier, quelques minutes après midi, dans la prison de la paroisse de Jefferson, à Gretna. Le condamné, jusqu'au dernier moment, a fait preuve d'un grand sang froid et c'est d'un pas ferme qu'il a gravi les degrés de la potence.

Au moment où le masque allait être rabattu sur sa figure Williams a déclaré d'une voix forte qu'il reconnaissait avoir commis un crime, qu'il le regrettait et était prêt à l'expier.

Il était exactement 12:20 heures lorsque la trappe a été abattue et le corps de Williams lancé dans le vide.

Cinq minutes plus tard les médecins constatèrent la mort, produite par la rupture de la colonne vertébrale.

C'est le nommé Frank E. Johnston, de la Baie St-Louis, qui a rempli les fonctions de bourreau. Johnston n'en est pas à sa première expérience, ayant déjà été appelé plusieurs fois à présider à des exécutions dans la prison de la Nouvelle-Orléans.

Williams a été accompagné jusqu'au pied de la potence par trois prédicateurs, les révérends Joseph Denis, J. H. Wilson et George E. Claiborne qui l'ont réconforté par leurs consolantes paroles.

Williams avait été condamné par la cour criminelle de Jefferson, pour avoir, dans la soirée du 25 mars 1908, au cours d'une rixe, tué d'un coup de coup de couteau un jeune nègre du nom de Smith.

Le meurtrier avait pris la fuite après le crime, mais avait été arrêté le lendemain par le député shérif James Cousin.

Mlle Whitmore est retrouvée.

Elizabeth Whitmore, la jeune fille dont la disparition mystérieuse avait causé une certaine inquiétude, est rentrée hier au domicile de sa mère adoptive, Mme E. Choppin, rue Camp, 723.

La jeune fille s'était enfuie lundi après avoir essuyé une remontrance de la part de Mme Choppin qui lui reprochait de rentrer trop tard à la maison, et n'avait pas été revue depuis lors.

Elle s'était réfugiée au domicile d'une amie, et ce n'est que hier matin, qu'elle s'est décidée à réintégrer le domicile maternel où elle a été accueillie avec des transports de joie.

Un Seul "BROMO QUININE"
C'est le BROMO QUININE LAXATIF. Cherchez la signature de E. W. GROVE. En usage dans le Monde entier pour la Guérison d'un Rhume en Un Jour. 25c.

L'inspection des puits de gaz naturel de la paroisse Caddo.

Le maire Behrman, plusieurs membres du conseil municipal et des représentants de diverses organisations commerciales sont partis hier soir à 6:30 heures pour Shreveport par voie du Texas et Pacific.

Le maire et les personnes qui l'accompagnent effectuent ce voyage dans le but d'inspecter les puits de gaz naturel de la paroisse de Caddo et de juger des possibilités qu'il y aurait à amener ce combustible à la Nouvelle-Orléans.

Le train arrivera à Shreveport ce matin à 7 heures. Après un déjeuner dans cette ville les représentants néo-orléanais se rendront sur les terrains d'exploitation des gisements de gaz qui sont situés à une trentaine de milles de Shreveport.

Trois puits seront inspectés puis les voyageurs rentreront à Shreveport à temps pour prendre le train qui quitte cette ville à 7:55 heures et arrive dimanche matin à la Nouvelle-Orléans.

Les personnes qui avec le maire et les conseillers municipaux ont pris part à cette excursion, sont:

MM. Jules M. Wogan, représentant la Bourse du Sucre: F. L. Bixler, représentant la Bourse des Entrepreneurs et des Négociants: Thos F. Cunningham, représentant la Chambre de Commerce: I. B. Renoyson, représentant la Bourse des Propriétés Foncières: Harold W. Newman, représentant la Bourse des Valeurs: M. B. Trezevant, représentant l'Union Progressiste.

Retour du Dr Harvey Dillon

Le Dr Harvey Dillon, président du Bureau de Santé d'Etat, est rentré hier matin à la Nouvelle-Orléans, de retour d'une tournée d'inspection dans la paroisse Winn, au cours de laquelle il a fait une enquête sur l'épidémie de petite vérole qui règne dans cette partie de l'état.

Le Dr Harvey s'est déclaré satisfait des mesures prises par les autorités locales pour combattre les progrès de la maladie. Un hôpital d'isolement a été établi à Winnfield et sitôt qu'un cas suspect est constaté le malade y est immédiatement transporté. Le président du Bureau de Santé est d'avis que la situation est loin d'être aussi alarmante que certains rapports le laissaient supposer et espère que la maladie aura bientôt entièrement disparu de la paroisse.

Une ligne de navires entre Philadelphie et la Nouvelle-Orléans.

Le maire Behrman, et MM. John M. Parker, James W. Porch et Philip Werlein partiront dans les premiers jours de la semaine prochaine pour Philadelphie, où ils assisteront à une conférence convoquée par le maire de cette ville, M. John E. Reyburn.

Cette conférence a pour but de discuter l'établissement d'une ligne de navires entre Philadelphie et la Nouvelle-Orléans, ligne dont le besoin se fait grandement sentir et dont l'établissement aurait un rapide effet sur le développement des relations commerciales entre les deux villes.

Enfant échaudée.

Beulah Golf, une fillette de 2 ans, a été transportée hier matin dans un état critique à l'Hôpital de Charité. Les parents de l'enfant habitent à l'angle des rues Marais et Hôpital. Sa mère s'étant absentée pendant quelques instants, hier matin, Beulah fut laissée seule dans la cuisine.

Elle en profita pour s'approcher du fourneau et par mégarde renversa sur elle une marmite d'eau bouillante. Aux cris poussés par l'enfant des voisins accoururent et il fut jugé nécessaire de transporter la petite blessée à l'Hôpital. Ses brûlures, quoique douloureuses, ne mettent pas sa vie en danger.

ACCIDENT.

En traversant la chaussée à l'intersection des rues Baronne et Commune, hier soir à dix heures et demie, H. C. Towsley demeurant rue St-Charles 740 a été renversé et blessé au corps par un car de la ligne Tulane. Son transport à l'hôpital a été jugé nécessaire.

GUERIT HUMEUR DOULOUREUSE IRRITANTE

Qui avait Gagné Visage, Corps et Bras—Plaques Larges comme un Dollar—Formaient Plaies Inguérissables en Eclatant—Souffrit 3 Ans.

GUERI PAR 3 ASSORTIMENTS DE CUTICURA

"Ma maladie commença il y a à peu près trois ans avec de petites boursouflures noires sur le visage et le cou. Elles disparaissaient mais laissaient de petites cicatrices noires qui démangeaient et que je ne pouvais m'empêcher de gratter. Puis elles reparaissaient, plus grosses, au même endroit, et si douloureuses que je pouvais à peine les supporter et que mon linge se collait aux plaies. Le premier médecin que je vis dit que c'étaient des scrofules, mais le mal ne fit qu'empirer et s'étendre. Je l'avais alors sur les bras et au haut du corps en plaques gonflées de la largeur d'un dollar. J'en souffrais tant que je ne pouvais pas me coucher sur le dos la nuit. Le second docteur dit que j'avais une inflammation des glandes lymphatiques. Il arrêta l'enflure, mais l'endroit où les plaques éclataient ne guérissait pas. Il essaya de tout sans effet. Il dit que je guérirais peut être mais que ce serait long. J'achetai un assortiment de Remèdes Cuticura et m'en servis suivant les directions et en moins d'une semaine quelques-unes des plaies étaient presque bien. Je continuai les Remèdes Cuticura, en employant trois assortiments, et je suis maintenant sain et bien portant. La maladie a duré trois ans du jour où elle s'est déclarée jusqu'à la guérison. Avant Noël mon frère de sept ans eut un mal à la main qui formait de larges plaies. J'essayai de tout sans effet jusqu'au moment où je songeai au Cuticura qui le guérit en une seule application. J'ai aussi fait usage de Cuticura avec succès pour une brûlure sérieuse que ma sœur avait à la cheville. O. L. Wilson, Puryear, Tenn., 8 Fév. 1908."

Traitement Complet Externe et Interne pour Toutes les Humeurs des Enfants et Adultes consiste en Savon Cuticura (25c.) pour Nettoyer la Peau, Onguent Cuticura (50c.) pour Cicatriser la Peau et Résolutif Cuticura (50c.) (ou sous forme de Dragées au Chocolat (25c par fiole de 60) pour Purifier le Sang. En vente dans le monde entier. Potter Drug & Chem. Corp., Seuls Props., Boston, Mass.

Le Dr. Eliot visite l'Université d'Etat.

Le Dr. Charles W. Eliot est parti hier matin, pour Baton Rouge, où il a visité l'Université d'Etat.

Il est rentré dans la soirée à la Nouvelle-Orléans et assistera aujourd'hui à la Journée des Fondateurs de l'Université Tulane. Les cérémonies, qui seront publiques, s'ouvriront cet après midi à deux heures dans la salle de l'Athénée, rue St-Charles.

Plusieurs discours seront prononcés, entre autres par le Dr. Craighead, président de l'Université Tulane et par le professeur Eliot.

Au cours de la cérémonie le Dr Craighead, au nom de l'Université Tulane, confèrera le tire de Docteur en droit au professeur Eliot et à M. Henry Vignaud, un citoyen louisianais qui pendant de nombreuses années a rempli les fonctions de secrétaire de l'ambassade américaine à Paris. M. Vignaud a pris sa retraite ces jours derniers et c'est à cette occasion que ce titre lui sera décerné.

ANNONCES JUDICIAIRES.

VENTE PAR LE CONSTABLE

Charles Terregrossa vs J. G. Caldwell.

PREMIERE COUR DE CITE DE LA Nouvelle-Orléans —No 37,321—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Hon. Wynne Rogers, juge de la Première Cour de Cité de la Nouvelle-Orléans, Division C, je procéderai à vendre à l'enchère publique, à mon entrepôt, Nos 727 à 731, rue St-Louis, entre les rues Royale et Bourbon, dans le Deuxième District de cette ville, JEUDI, 11 mars 1909, à 11 heures A. M., la propriété ci-après décrite, à savoir: Un lot de meubles de maison, etc. Saisi dans l'affaire ci dessus intitulée et numérotée d'après l'inventaire enregistré en mon bureau. Conditions comptant. WM J. BRADY, Constable de la Première Cour de Cité de la Nouvelle-Orléans.—Oscar Schrieber, avocat pour le demandeur.

28 fév—28—mars 4 11

Procès en dommages.

Le juge C. W. Ellis, de la cour civile de district, a rendu hier matin sa décision dans le procès en dommages intenté par M. Jacob Loeb à la ville de la Nouvelle-Orléans, et a accordé au demandeur des dommages de 135 dollars, représentant la perte d'un cheval.

Dans le courant du printemps dernier un charretier employé par M. Loeb passait dans la rue Gayoso, lorsque le cheval tomba dans un fossé. L'animal grièvement blessé avait dû être abattu sur place.

Comme le service de la voirie avait oublié de placer un signal à cet endroit dangereux pour la circulation, le propriétaire du cheval avait jugé que la ville devait être tenue responsable de l'accident.

DECES.

SONIAT DE FOSSAT.—Décédé vendredi, 5 mars 1909 à 7:30 heures P. M., LUCIEN SONIAT DE FOSSAT, âgé de 63 ans, 1 mois et 19 jours, natif de la paroisse de Jefferson, Lne. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, samedi, à 4 heures p. m. précises, de la résidence de son beau-frère, Amédée Fortier, No 4901 rue Camp.

JAMES BONNOT,
Successeur de JOHN BONNOT
Entrepreneur de pompes funèbres
No 623 RUE STE-ANNE
SALONS FUNEBRES.
Téléphone No 1043.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. B. ADER, Vice-Président. EMILE ADER, Secrétaire.
F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,
Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.

1108-1112 Rue ND Remparts
PHONE {HEMLOCK..... 408

PHONE HEMLOCK 282.
EMILE LABAT
(Autrefois Mme Veuve Jos. Ray)
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,
No 1308 AVENUE NORD REMPARTS
Près Esplanade.
Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterrements faits des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.
1er sept—1an

CONSULAT DE FRANCE
Godchaux Building, 306-07
Bureaux ouverts au public de 9 heures à 2 heures.
AVIS.
Renseignements demandés sur:
Madame Fouquet.
Frédéric Billon, planteur.
Mademoiselle Taragnet.
Madame Lasbennes.
Léon David.
Recherché dans un intérêt de famille:
Famille de Nicholas Kieffer.
Charles Blesse.
Eugène Bouleis (Vacherie, Sainte-Jeanne).
Isidore Leroux.
M. et Mme Rifard ou Riford.
Charles Arrouy, (de Montégut-Arros.)
oct—1905

AMUSEMENTS

Tulane TO-NIGHT AT 8½ Mats. Wed. Sat. @2
PRIX: Soirs et Samedi Mat. 25c, 50c, 75c, $1, $1.50 Matinée Mercredi 25c, 50c, 75c $1.00
CHARLES FROHMAN Presente
WM. H. CRANE
Dans son étourdissant succès de rire,
FATHER and the BOYS
La plus gaie et meilleure comédie de George Ade.
Semaine Prochaine....JOHN DREW.
2mars—5f

Orpheum THEATRE Phone M. 333
VAUDEVILLE AVANCE
EDNA PHILLIPS ET COMPAGNIE.
ELIZABETH M. MURRAY.
TRIO TOM DAVIES.
HAPPY JACK GARDNER.
FRERES JUPITER.
LECLAIR & SAMPSON.
CHESTER & GRACE
KINODROME.
2 mars—5f

GREENWALL THEATRE.
Henry Greenwall, Directeur
Al. Reeves and his Big Beauty Show.
Dim. Mat. 7 mars, Robie's Knickerbockers.

Les Repas Que Votre Mère Apprêtait
étaient exactement ceux que vous trouverez au Restaurant et dans la Salle à Manger sur le Plan Américain du NOUVEL HOTEL ST-CHARLES. Aucune ville au Monde n'a accès aux marchés comme la Nouvelle-Orléans, et aucun Hôtel dans le Pays ne tire profit et ne sert de tout ce qui se trouve dans les marchés du Monde entier, comme le fait le NOUVEL HOTEL ST-CHARLES. Nous servons de tout ce qui est en vente et le faisons cuire comme vous le désirez.
Nous accordons une attention spéciale aux repas après les parties de théâtre et aux Déjeuners et Dîners de Noces. Musique de 12 à 2 p. m. et de 6 à 11:30 p. m. Notre Jardin de Palmiers, l'endroit où l'on peut mieux se reposer, et unique en son genre au Sud est à votre disposition.

RESTAURANT HENRI IV
Et Bureau de Placement
132 Passage de la Bourse,
Nouvelle-Orléans.
Table d'Hôte à 6 heures P. M.
Spécialités—Garbure, Boudin, Saucisses à la Béarnaise et Biftecks aux Archols.
Lunch et Repas à Toutes Heures à Prix Modérés.
Logement: Chambres 25 Sous.
SYLVAIN VIDALAT, Prop.
4 mars—3m

PETITES ANNONCES.

Demande—Une Française d'un âge raisonnable comme domestique de salle à manger, gages littéraux. S'adresser 3915 avenue St-Charles. 5 mars—3f

Charbon
Charbon Pittsburg
Charbon Alabama
Charbon Anthracite,
Coke de Gaz et de Fonderie
W. G. COYLE & CO.,
337 rue Carondelet, coin Union
PHONES 311, 82, 16.
Cour Succursale—No 4716 rue Magasins coin Valence.
4 oct—

AMUSEMENTS

Crescent TO-NIGHT 7:45 MATS Tues. Thurs. Sat. @2
PRIX: Soirs.....15c, 25c, 50c, 75c Matinées.....10c, 25c, 35c
Le Spectacle de Chants de Geo. M. Cohan
THE HONEYMOONERS
Avec WILLIE DUNLAY, l'habile comédien chanteur et danseur.
20—Clous de Chants de Cohan—20
Semaine Prochaine—Rose Melville dans "Sis Hopkins."
2mars—5f

RAFRAICHI A L'AIR GLACE
BLANEY'S LYRIC THEATRE
Où le public se rend cette saison.
TELEPHONEZ MAIN 166.
"Ruled Off the Tuft."
Présentant les Artistes de la Saison.
TOUS LES SOIRS.
Matinées Dim., Lun., Ven. et Sam. à 2.
PRIX: Soirs.....10, 20, 30 et 50c Matinées.....10, 20 et 30c

10c--SHUBERT Spectacle Continue de 12:30 à 10:30 p. m. Chaque Jour.
Grand Divertissement de Tableaux
—DE—
O. T. CRAWFORD.
Changement de Tableaux les Dimanches et Jeudis.
Chaque Représentation dure Plus d'une heure.

VAPEURS.

LIGNE FRANÇAISE.
COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.
Ligne directe au Havre, Paris (France)
Partant tous les jeudis, à 10 h. A. M.
Du quai No 42, Rivière du Nord, pied de la rue Morton.
LA BRETAGNE, 11 mars.
*LA PROVENCE, 18 mars.
*LA SAVOIE, 25 mars.
*LA TOURAINE, 1er avril.
*LA LORRAINE, 8 avril.
*LA PROVENCE, 15 avril.
Agence générale, 19 rue State, N. Y.
*Vapeurs à double hélices.
Départ extra:
S. S. LA GASCOGNE, 13 mars.
Deuxième et troisième classes seulement.
NOUVELLE-ORLEANS-HAVRE.
S. S. FLORIDE, 10 mars.
S. S. ST-LAURENT, 1er avril.
Passage de Première Classe.....$80.00
Passage d'Entrepont.....$30.00
FRANK J. ORFILA, Agent général du Sud
No 802 rue Commune, bâtisse Hennen.
1er mars—1an

SALLE DE BILLARDS
—DE—
MILLER
Parties entre Experts Tous les Soirs.
Tables nombreuses et les plus modernes aux Etats-Unis. Un établissement parfaitement tenu et des mieux fréquentés à la Nile-Orléans.
116 Rue Royale; 117 Passage de la Bourse, près Canal.
J. MILLER, Propriétaire.

Grand Magasin de Livres.
Livres de Droit, de Médecine
Revues Scientifiques et Littéraires,
Derniers Romans Parus.
622 RUE DE CHARTRES,
Entre St-Pierre et Jefferson.
Achat et Vente de Livres.
J. G. de BARONCELLI, Manager
21 fév—

débat.

—Je tiens à la présence du docteur Marane: elle est de règle, elle est de droit, insista Saffroy, en étirant sa barbe de crine noire et en passant la main dans ses cheveux gris.

Il préférait faire endosser au vieux médecin toute la responsabilité de l'internement par précaution. Savait-on jamais?.... Et puis on ne pouvait, sans incorrection grossière, se passer de son concours.

—Soit, je vais envoyer Landry à bicyclette, ce sera l'affaire d'une demi-heure.

Et le marquis sonna pour donner des ordres.

—Parfait, dit Saffroy, pourvu que l'auto puisse me ramener à minuit.

—Pourquoi ne pas coucher au château?

—Impossible: mon cours, demain, à l'amphithéâtre de l'hôpital Paul-Bert, puis je dois assister à une opération assez rare, l'ablation d'une partie d'un poumon. Enfin, mes soins ordinaires à l'Institut neurologique. Il faut que je reparte ce soir même.

—Mais vous devez être fatigué; voulez-vous, en attendant le docteur Marane, prendre quelque chose de chaud?

—Mon Dieu, ce n'est pas de refus.... Mais quelques bouchées, une gorgée, moins que rien.

Le moins que rien fut des plus copieux: consommé froid, pâté de venaison, salade russe, le tout agrémenté d'un vieux bourgogne; Saffroy y fit largement honneur. M. de Morailles, silencieux, fumait un cigare. Maurice Le Chars était remonté auprès de sa femme.

Le docteur achevait de déguster une tasse de moka très fort et parfumé, quand Eustache vint annoncer le retour du garde.

Landry salua militairement:

—M. le docteur Marane ne pourra pas être là avant, très avant dans la nuit.

"On venait de l'appeler à cinq lieues d'ici, pour un fermier qui s'est cassé la jambe. Il était parti depuis une heure avec son neveu, Monsieur Pierre.

Le Chars rentrait au même moment dans la pièce. Il vit M. de Morailles réprimer un sourire.

—Que voulez-vous, Saffroy? A l'impossible, nul n'est tenu. Nous nous passerons de lui.

Saffroy, jetant sa serviette sur la table, se leva avec un geste d'acquiescement.

Landry ajouta:

—Et voilà une dépêche qu'un exprès m'a remise comme j'arrivais à la grille. Elle est pour M. le conseil.

Et, saluant, il se retira.

Maurice Le Chars décacheta le papier bleu:

—Vous permettez?

—Faites donc.

Le Chars eut un petit sursaut.

—Pas de mauvaises nouvelles? demanda le marquis négligemment.

—Non, non.... Si! Pour nous .... C'est une dépêche du ministère me convoquant de suite à Paris et de là, sitôt mon chef vu demain matin, me rappelant à Venise où il y a une grève générale et des incidents graves.

—Ah! fit M. de Morailles avec une imperceptible ironie. Tout le regret sera pour nous. Comment, demain? Si tôt?

—La dépêche spécifie: d'urgence.

—Nous ne nous consolerons pas de vous perdre si vite, dit le marquis qui songeait, en se voyant débarrassé ce soir du docteur Marane, demain de Le Chars pour de sa femme, que la chance décidément le servait.

—Eh bien, dit-il à Saffroy, montons voir la marquise.

XXIII

LES ÉVÉNEMENTS SE PRÉCIPITENT

Deux heures après, enfermé dans le cabinet de travail du marquis, celui-ci et Saffroy s'entretenaient à mi-voix.

—Il n'y a pas de doute pour moi, dit le médecin. Un prompt internement s'impose. Et d'ici là la plus rigoureuse surveillance.

Madame de Morailles, dans un accès délirant, ouvrirait la fenêtre et se précipiterait sur le pavé que cela ne me surprendrait pas.

—A ce point, docteur? demanda le marquis, qui crut bon de se tenir sur la réserve, pour qu'on ne suspectât pas son empressement.

—N'avez-vous pas vu son mouvement convulsif dès qu'elle vous a aperçu?

—Si, fit-il, en simulant la tristesse, elle a marqué pour moi de la répulsion et de l'horreur.

—Elle, non, mais le pauvre être malade qu'elle est en ce moment. Courage! L'épreuve est pénible, surtout pour quelqu'un qu'une pareille infortune touche de si près et qui n'a pas l'habitude de ces étranges maladies.

M. de Morailles secoua la tête tristement:

—Avez-vous remarqué? Elle a parlé d'un souterrain, elle prétendait me voir, en désignant la boiserie, alors que j'étais en chair et en os au pied de son lit.

"Et n'a-t-elle pas appelé Jacques son fils, au lieu d'André? insista M. de Morailles, jouant le mari désolé....

—Oui, confusion des idées, délire visuel.... Il se pourrait que nous nous trouvions, dit Saffroy d'un air entendu, en face de phénomènes d'auto suggestion hystérique. En tout cas, si madame de Morailles demeure dans cet état, la folie furieuse pourra se déclarer d'un moment à l'autre.

—Le docteur Marane n'a-t-il pas ordonné une potion?

—Oui, oui, valérianate d'ammoniaque à haute dose, ricana Saffroy d'un air supérieur..... Expédient! Simple expédient! C'est sur le moral qu'il faut agir net au plus tôt, après les douches les bains glacés....

—Alors?

—Etes-vous décidé à vous séparer de la marquise?

—Si c'est un devoir pour moi envers sa santé, murmura le marquis avec une profonde hypocrisie.

—C'en est un.... Elle ne vous a repoussé avec tant de violence, tout à l'heure, que parce qu'elle est sous l'empire d'idées fixes....

"Nous avons trop d'exemples de ces haines subites et non motivées.

"Parfois, une simple fièvre de lait porte au cerveau des nouvelles accouchées et leur fait prendre en horreur leur mari et leur enfant... Le moral, soignez le moral!

—Mais quelles sont les formalités à remplir pour que je puisse faire conduire ma femme dans votre maison de santé?

—Oh! les plus simples du monde. En vertu de la loi de 1838, il suffit d'un certificat du médecin traitant. Certificat sans détails, se bornant à attester la folie pure et simple, rédigé sur papier timbré et légalisé.

"Ce certificat, le docteur Marane ne peut le refuser.

—Et s'il le refusait?

Ces mots échappés, M. de Morailles les regretta, car Saffroy ouvrait de grands yeux:

—Pourquoi le refuserait-il? L'aliénation mentale, passagère ou définitive de la malade ne peut faire doute pour aucun neurologiste.

—Justement, le docteur Marane n'est qu'un vieux médecin de campagne, une sorte de maître Jacques accouchant les femmes, remettant les jambes et les bras, arrachant les dents au besoin. Plus de pratique que de science....

—S'il se refusait à remplir son devoir, fit majestueusement Saffroy, je serais là.

"Donc, dès que vous avez en main ce certificat légalisé, vous téléphonez à Crux que j'aurai prévenu d'ici là, et qui vous enverra dès demain matin une garde et un infirmier.

"Avec leur aide, le mien, si c'est nécessaire, vous transférerez madame de Morailles à la maison de santé d'Auteuil.

"Toutefois, tel que je vous connais au lieu de téléphoner à Crux, vous préférerez aller vous entretenir avec lui de votre chère malade, faire choix du pavillon où elle sera soignée, convenir du personnel qui la servira, des soins qu'elle recevra, régler, enfin, toutes les questions d'ordre matériel.

Le nez de Saffroy palpita, il songeait dans sa cupidité à la forte pension que le marquis payerait.

—Assurément, dit M. de Morailles.

Et avec un froncement de sourcils, il reprit:

—Je verrais, je ne vous le cache pas, un véritable inconvénient à ce que ma femme soit transportée à Auteuil tant que les Le Chars qui sont ses amis plus que les miens, seront nos hôtes.

—Ah! fit Saffroy, d'un air d'interrogation.

—Oui.... vous qui êtes un Parisien averti, qui savez la vie, vous me comprenez. Ma vie privée n'est pas exempte, de tout blâme. J'ai une maîtresse.

"Qui n'en a pas eu?" sembla dire Saffroy, en levant et en laissant retomber ses mains d'un geste d'absolution bienveillante.

—Et madame Le Chars,—elle est d'extraction obscure et de vertu, comment dirai-je? provinciale et arriérée,—madame Le Chars me juge, ainsi que son mari qu'elle influence, avec une grande sévérité.....

Saffroy eut un sourire aigre de pitié.

Le marquis reprit:

—Elle est plus l'amie de la marquise que la mienne, pour mieux dire, elle ne m'aime pas du tout. Ses conseils, ses conversations.... Bref, je ne la crois pas étrangère à l'état de surexcitation de la marquise.

A continuer.